



## IVe ASSEMBLÉE RÉGIONALE DE LA RÉGION DE L'AMÉRIQUE DU SUD

Le jeudi, 16 avril, s'est tenue, par vidéoconférence, la IVe Assemblée régionale de la région d'Amérique du Sud, regroupant plus de 40 représentants des 5 Provinces maristes qui couvrent le Brésil, l'Argentine, la Bolivie, le Chili, l'Équateur, le Pérou, le Paraguay et l'Uruguay. L'Assemblée a pu compter sur la participation du F. Luis Carlos Gutiérrez, et des Conseillers généraux de l'Institut mariste, les frères Óscar Martín Vicario et Sylvain Ramandimbarisoa.

L'événement, prévu du 15 au 18 avril de cette année à Cochabamba, en Bolivie, a concentré ses délibérations dans la soirée du 16, à cause du contexte du nouveau coronavirus. La réunion s'est ouverte par un moment de réflexion mené par le Provincial de référence, F. Inacio Etges, qui a abordé le besoin de comprendre les nouveaux scénarios dans une perspective régionale. « Actuellement, nous vivons une situation extrêmement importante, des décisions qui exigent du courage pour répondre aux questions faites par toute l'humanité » dit-il. « Nous sommes à vivre un nouveau commencement ». Pour le Secrétaire exécutif de la région, F. Alberto Aparicio, l'Assemblée devient le nouveau visage de la région : « Cette Assemblée ouvre la porte à une nouvelle façon de collaborer, de vivre ensemble l'unité, le rêve et l'espérance » a-t-il partagé.



### L'urgence d'être une famille globale

Le Vicaire général, F. Luis Carlos Gutiérrez, a commencé l'Assemblée en reprenant les appels du XXIIe Chapitre général, rappelant qu'il faut agir comme famille globale. Il a également rappelé que les démarches de régionalisation sont une réponse à ce besoin toujours plus urgent. En mettant l'accent sur le scénario de crise qu'impose la pandémie, le F. Luis Carlos a invité les participants à réfléchir à l'émergence de modèles durables de gestion et de collaboration. « Dans cette pandémie, il nous faut être des modèles d'unité et d'espérance » a-t-il assuré. « Seuls, nous ne réussirons pas à faire face aux défis de l'Institut et du monde. Il faut avancer en communion ».

Les Conseillers généraux ont également participé à ce premier bloc de présentation. Le F. Óscar a abordé l'importance de prendre soin de la mission institutionnelle, en commençant

## administration generale

■ Les activités de la vie quotidienne restent limitées en Italie, au moins jusqu'au 3 mai. C'est pourquoi les employés de l'administration générale, qui travaillent dans les bureaux, continuent à exercer leurs fonctions par le biais d'Internet, depuis leur domicile.

■ Tous les frères, tant du Conseil général que de la communauté de l'Administration générale, sont chez eux, sauf le frère Carlos Alberto Rojas, qui est à Porto Alegre. Les frères Canisio

Willrich, supérieur du district d'Asie, et Juan Miguel Anaya, de la province de Méditerranée, consultant en droit canonique pour l'Administration générale, sont également présents.

■ Le Conseiller général et les directeurs des Secrétariats et des départements suivent, par vidéoconférence, les différents besoins de l'Institut, en particulier en ce qui concerne l'appui aux situations les plus vulnérables en cette période de crise provoquée par la COVID-19.

par le soin des personnes : « Il faut que la régionalisation soit au service de la vie » a-t-il affirmé. « Dans cette période, nous sommes invités à construire une société de service et d'attention ».

Dans la même ligne, le F. Sylvain a abordé le point de vue du soin à partir des étapes de formation des Frères, en insistant sur le fait que ce regard sensible doit surgir du cœur de l'Institut.

### **Formation et COVID-19**

Le deuxième bloc de l'Assemblée, animé par Javier Peralta Larraín, spécialiste en stratégies de communication et d'affaires publiques de Nexos Communications, et professeur et

journaliste de l'Université Catholique du Chili, s'est arrêté sur la gestion des risques et des crises.

Cet exposé, même s'il était prévu dans le programme préexistant, a apporté un accent précieux et inattendu en le replaçant dans le scénario mondial actuel et les possibilités d'action en temps de crise.

Pour le F. Alberto, la présentation offerte par Larraín fut essentielle : « Même si cette situation n'était pas dans notre planification, on a le sentiment que tout ne sera plus pareil », a-t-il déclaré. « La formation en temps de crise nous a permis de nous sentir comme un corps, une instance dans laquelle nous avons pu approfondir deux thèmes fondamentaux pour la région ».

## **BRÉSIL**

# **MChFM PROPOSE UNE NEUVAINES VIRTUELLE À SAINT MARCELLIN CHAMPAGNAT**

Le 8 avril a commencé la Neuvaine virtuelle à saint Marcellin Champagnat. Des laïcs de diverses fraternités, qui font partie du Mouvement Champagnat de la Famille Mariste (MChFM), avec quelques frères de la Province du Brésil Centre-Sud – étant donnée la pandémie du coronavirus – se retrouvent en ligne tous les mercredis, à 19 h (heure du Brésil), afin de prier la neuvaine qui se terminera le 6 juin, fête du fondateur de l'Institut Mariste, saint Marcellin Champagnat.

« À ce moment-ci, la prière est un refuge; elle est la force qui nous soutient et nous fait agir, qui nous met en relation avec ce monde qui souffre tant, avec l'autre, avec nous-mêmes et avec Dieu. D'où le besoin, pour l'Église terrestre, même si c'est de façon virtuelle, de s'unir à l'Église céleste pour louer Dieu. Nous cherchons constamment ces moments d'union dans la foi », a affirmé le F. Alisson Furlan.

« L'idée de commencer une neuvaine en ligne est née précisément durant cette période de COVID-19, alors que nous pouvions encore nous rencontrer physiquement. Nous avons besoin renforcer notre soutien spirituel par la prière. Et pour nous sentir en lien avec Dieu et avec les autres, en étant en Église en sortie, nous avons choisi de faire cette

neuvaine virtuelle » a ajouté Mariana Rogoski, coordonnatrice du MChFM dans la Province.

Avant la pandémie de la COVID-19, la Province mariste du Brésil Centre-Sud mit en pause les événements et a suspendu les réunions physiques, y compris les réunions mensuelles faites par les 32 fraternités provinciales.

On peut se joindre aux rencontres de la neuvaine via la page Facebook du Mouvement Champagnat : <https://bit.ly/34rcqbf>.



LIBAN

# LAURA MIÑO PÉREZ : UNE VOLONTAIRE MARISTE DANS LE PROJET FRATELLI

Laura Alejandra Miño Pérez est une laïque mariste bolivienne de la province de Sainte Marie des Andes. Elle a été volontaire dans le projet Fratelli au Liban d'octobre 2018 à décembre 2019. Sa participation au projet a été réalisée grâce à la médiation du Département CMI de l'Administration générale. Le Projet Fratelli a été créé en 2016 par les Congrégations des Frères des Écoles Chrétiennes et des Frères Maristes en réponse aux besoins urgents des enfants et des jeunes les plus vulnérables et à risque. Voici le témoignage de Laura :

« **C**e qui a été le plus émouvant pour moi ces dernières années, c'est le sentiment de communion qui se produit entre nous et les personnes que nous venons servir, même si nous ne nous sommes jamais rencontrés auparavant. Je l'ai vécu dans ma propre vie, à l'âge de quatre ans, chez moi, en Bolivie, lorsque nous avons dû nous déplacer d'une région à l'autre en raison de problèmes de santé. Je l'ai vécu à travers mes parents, qui ont quitté leur maison en Équateur pour devenir missionnaires en Bolivie il y a presque trente ans. Je l'ai vécu en travaillant avec les communautés guaranies de Bolivie avec la fondation mariste Sembrar. Je l'ai vécu au Brésil qui a été ma première ex-

périence de volontariat international. Je l'ai vécu au Ghana, en Thaïlande, en Chine où j'ai rencontré des cultures qui m'étaient nouvelles (une autre langue, de nouvelles façons de manger, de communiquer), et dans la vie communautaire pendant mes trois années de participation au programme LaValla200. Je me suis souvent sentie comme une étrangère, une migrante et une réfugiée. Peut-être si souvent que la peur de l'inconnu est devenue un compagnon, puis un ami : J'en suis venu à admirer et à accueillir l'inconnu.

Le projet Fratelli cherche à fournir un espace où ceux qui sont considérés comme « les autres » peuvent rêver, se rencontrer, jouer, pleurer, apprendre... peuvent simplement être. C'est un espace socio-éducatif qui stimule l'interaction, l'apprentissage des valeurs et permet à ceux qui font, ou ont fait partie du projet, de rêver. Pendant les quatorze mois de ma vie à Fratelli, j'ai fait face à de nombreux défis et j'ai appris de ces derniers. En tant que bénévole, j'ai aidé au transport, j'ai joué avec les enfants pendant les loisirs, j'ai aidé les femmes dans le cours de couture, je me suis occupée des bébés et des enfants pendant les pauses ; j'ai participé aux ateliers d'art, j'ai fabriqué des bracelets, des mandalas, j'ai enseigné



la danse. J'ai également collaboré au niveau communautaire en tant que membre d'une communauté diversifiée qui cherche à réaliser le rêve de la fraternité. S'il n'y avait pas de frontières ni de drapeaux, s'il n'y avait pas de riches ni de pauvres, s'il n'y avait pas de différences dans la façon dont les hommes et les femmes, les chrétiens et les musulmans sont traités, alors peut-être que le monde serait meilleur. Mais ce qui existe, ce sont des gens qui rêvent et construisent ce monde meilleur, qui partagent l'amour de Dieu dans des œuvres concrètes de service et de dévouement. Il est vrai que nous sommes tous de passage. Mais nous sommes aussi tous ici maintenant avec la possibilité d'être de meilleurs humains, de meilleures sœurs et de meilleurs frères, de sortir de nous-mêmes, d'accueillir les autres et de nous demander : « Que vais-je laisser derrière moi après mon passage dans la vie ? »

Avez-vous déjà pensé – en tant que frère, laïc, jeune, étudiant ou ancien étudiant – à devenir un volontaire mariste ? Si oui, contactez le Département de la Collaboration Internationale pour la Mission (CMI) à [acmi@fms.it](mailto:acmi@fms.it)

# SOLIDARITÉ AVEC LE SUD-SOUDAN



Deux frères maristes (Christian Mbam et Dimgba Longinus) du Nigeria vivent au Sud-Soudan, dans le cadre du projet de solidarité avec le Sud-Soudan. Il y a 31 membres du clergé, religieux et laïcs de 18 pays et 19 congrégations vivant dans 4 communautés. Ensemble, ils forment des enseignants, des infirmières, des sages-femmes, des agriculteurs locaux et des responsables communautaires dans le pays le plus jeune du monde. Nous reproduisons ici un rapport, du Frère Christian, sur la situation dans le pays, principalement dans la communauté de Riimenze, en cette période de PANDEMIE COVID-19.

## BRÈVES MISES À JOUR SUR RIIMENZE – PDI, ÉCOLE PRIMAIRE, FERME ET COMMUNAUTÉ AU MILIEU DE LA PANDÉMIE COVID-19

Le Sud-Soudan est l'un des derniers pays à faire état de tests positifs concernant la pandémie de coronavirus dans le pays, parmi beaucoup d'autres, dans le monde entier. Jusqu'au 5 avril, nous avons connu une paix fragile face à la pandémie, n'ayant aucun cas à signaler. Nous avons maintenant compris que nous devons être plus vigilants après la détection du premier cas. Il y a maintenant quatre cas concernant plus de soixante personnes testées. Jusqu'au 5 avril, la plupart des gens n'avaient pas changé d'avis. Seule la population relativement peu instruite et médiatisée a pris des précautions concernant la maladie qui avait ravagé de nombreux pays du monde.

### Action du gouvernement

Le 25 mars ou à peu près juste avant que la nouvelle du premier cas de Coronavirus ne soit rapportée à Juba, le gouvernement a annoncé la fermeture des écoles, l'interdiction des rassemblements sociaux, y compris à des fins religieuses. Le couvre-

feu a été imposé dans tout le pays. Des instructions sur les règles d'hygiène et d'assainissement et sur les contacts sociaux ont été diffusées. Mais la sensibilisation ne s'est concentrée que dans les villes alors que les populations rurales vivaient dans l'ignorance de toute la question. Depuis ces dernières semaines, une campagne massive a été menée par le gouvernement pour tenter de contenir la propagation. Le Sud-Soudan est très vulnérable et dispose de moyens très rudimentaires pour lutter contre la pandémie si elle se généralise. Les radios, la télévision pour les quelques personnes qui y ont accès, le réseau mobile, les annonces publiques dans les villages et les marchés sont en cours. La plupart des Sud-Soudanais ont pris conscience de la pandémie mais ceux qui vivent dans l'arrière-pays et dans des endroits très reculés continuent de faire leur travail comme si rien n'était en jeu.

### L'école et la ferme de Riimenze

Le gouvernement a annoncé la fermeture

des écoles du 27 mars au 27 avril. Depuis lors, l'école de la paroisse de Riimenze est fermée à clé. Nos enseignants sont partis pour Yambio, notre capitale d'État, d'où la plupart d'entre eux sont originaires. Même les cours du soir de rattrapage, également organisés par Solidarité, grâce au soutien des Amis de Riimenze, en Italie, ont été supprimés. Riimenze est pratiquement sous les verrous. Même les messes sont célébrées avec les portes des principales églises fermées.

Le gouvernement ordonne que les travailleurs publics soient libérés à 13 heures, heure du Sud-Soudan, plutôt que de travailler jusqu'à 16h30. Récemment, les forces de l'ordre sud-soudanaises ont visité la ferme de Solidarité à Riimenze et ont insisté sur le fait que les travailleurs doivent quitter la ferme à 13 heures.

Quelles sont les conséquences de ces restrictions ?

Les enfants de Riimenze et de la majorité du Sud-Soudan n'ont pas accès au réseau

**Océanie**

Lundi dernier, les réunions du Conseil de l'Océanie ont eu lieu par liaison vidéo. La technologie a fonctionné efficacement pour réunir des personnes de Port Moresby, d'Auckland et de trois endroits à Sydney. Les Maristes de toute la région connaissent des conditions similaires - verrouillage, limitations et restrictions - et des défis similaires dans leurs apostolats et leurs vies. Cependant, tous sont également optimistes et attendent avec impatience un retour à une relative normalité.

**LES ÉTATS-UNIS**

Le 1er mai, les religieux frères du pays célèbrent leur rencontre annuelle. Cette année, la rencontre sera virtuelle et les membres des congrégations religieuses ainsi que les personnes intéressées par la vocation des Frères sont invités à y participer.

**AFRIQUE DU SUD**

Marist Mercy Care vit la situation causée par le COVID-19 avec le merveilleux soutien de supporters locaux et internationaux. Le projet de couture communautaire appelé Addo Township Designs, impliquant des dames locales dévouées, continue à fabriquer des masques pour les communautés de Sundays River Valley.

**ESPAGNE**

L'ONG SED a mobilisé les familles des écoles maristes de la province d'Ibérie pour qu'ensemble, elles puissent continuer à aider à la lutte contre le COVID19 dans leur environnement. Depuis San José del Parque, le groupe PASOS de mères solidaires prépare des tabliers de protection pour le centre de santé Canillejas à Madrid.

**BRÉSIL**

"Il l'a vu, il a ressenti de la compassion et il a pris soin de lui" est la devise de la campagne de solidarité promue par les 4 écoles maristes de Brasilia, qui collecte et distribue de la nourriture, des produits d'hygiène et de nettoyage aux nécessiteux.

numérique pour s'inscrire aux cours en ligne. Les adultes parmi eux auraient été engagés dans l'agriculture avec leurs parents, mais malheureusement les pluies qui étaient attendues il y a deux mois traînent encore les pieds, elles arrivent à peine. Cependant, les enfants ne sont pas totalement inactifs, ils aident leurs familles à quitter le camp en construisant des maisons dans les nouveaux logements choisis et en y déplaçant les maigres biens familiaux. Les plus jeunes vagabondent ou font quelques petites tâches pour les familles comme aller chercher de l'eau dans de petits récipients. Bien sûr, ces enfants perdent du temps d'étude et sont maintenant plus exposés aux dangers et aux méfaits.

Pour la ferme, des activités limitées signifient aussi une production limitée. L'impact sera donc à plus long terme. Sur le plan économique, ce n'est pas sain. Le Sud-Soudan importe plus de la moitié de ses besoins alimentaires de ses voisins. Lorsque les grandes exploitations agricoles fonctionnent à la moitié de leur production, les importations augmentent au cours de la saison suivante. La livre, la monnaie du Sud-Soudan, va chuter, provoquant une inflation. Pendant ce temps, les travailleurs, selon l'instruction, doivent recevoir leur salaire et prendre leurs congés payés annuels normaux. Quel fardeau économique pour les petites entreprises! Même pour notre école primaire de Riimenze, nous aurons besoin de fonds pour amortir toute prolongation de l'année scolaire.

**Camp de déplacés internes**

Le mois dernier, dans ma mise à jour, j'ai mentionné que la plupart des habitants du camp de Riimenze quittaient le camp. Et ça continue. Le camp est bien plus que réduit de moitié. La plupart des membres faibles et vulnérables restent encore en arrière. Mais nous continuons à distribuer de la nourriture à nos quelque deux cents personnes âgées qui restent ou viennent chercher leur ration mensuelle. C'est très important pour eux car cela complète l'effort familial pour les nourrir. Certains d'entre eux n'étant que des membres de la famille élargie. C'est à Solidarité de déterminer

combien de temps cela va encore durer. Mais je pense que les pauvres sont toujours avec nous et que tant que les gens sont prêts à les soutenir, nous ne devrions pas les priver de cette aide supplémentaire pour améliorer leur niveau d'alimentation. C'est ce que faisait Solidarité, bien qu'à un niveau plus réduit, même avant le phénomène des camps. Nous essayons d'aider les quelques personnes qui sont dans un grand besoin à se loger et qui restent dans le coin par manque de moyens.

Dès à présent, la guerre en cours présente ses propres défis – besoins de mesures de protection et d'hygiène. Les conditions de vie des habitants de Riimenze et de son environnement sont très mauvaises. Les règles d'hygiène sont presque impossibles à respecter. Le lavage régulier des mains, la désinfection des surfaces fréquemment touchées doivent répondre à des règles d'hygiène. Caritas a proposé une possibilité d'aide. Mais cela n'est pas encore finalisé.

**Conclusion**

La pandémie de coronavirus est aujourd'hui la préoccupation de la plupart des gens. Bien qu'aucun cas n'ait été détecté dans l'État d'Équatoria occidentale, la crainte d'une flambée épidémique est omniprésente dans l'atmosphère. Il n'y a pas non plus de confinement total dans l'État, mais son impact économique est ressenti par ceux qui doivent s'y attaquer à court ou à long terme. Nos projets n'y échappent pas. Si jamais il y a une épidémie, ce qui reste une forte possibilité, en raison des nombreuses incursions à la frontière poreuse entre le Sud-Soudan et ses nombreux voisins environnants, les conditions de vie et les mauvaises installations dans les zones rurales sont des menaces de propagation rapide.

Notre camp s'est vidé à grande échelle, laissant ceux qui ont des raisons particulières de ne pas déménager, soit pour des raisons d'emploi, soit pour quelques autres qui doivent être soutenus pour partir. Mais lorsqu'il s'agit de distribuer des rations aux personnes âgées, nous ne faisons pas de distinction entre ceux qui restent encore et ceux qui sont rentrés chez eux.

# COVID-19 : NOUS DEVONS PRENDRE SOIN RÉCIPROQUEMENT LES UNS DES AUTRES

Nous avons demandé aux Supérieurs des Unités Administratives Maristes de partager avec le monde mariste leur expérience dans cette situation spéciale. Vous trouverez ci-après quelques réflexions. D'autres suivront.



## QU'APPRENONS-NOUS AVEC CETTE CRISE DU COVID-19?

### Mexique Occidental F. Miguel Ángel Santos

Au Conseil provincial, nous avons réfléchi sur ce point.

- Nous confirmons l'idée que nous vivons dans un monde interconnecté. Nous faisons partie d'un tout. Nous devons prendre soin réciproquement les uns des autres.
- Nous ne pourrions plus vivre de la même manière à la fin de cette pandémie. Dans le monde du travail, de l'économie, de l'écologie et de la société, nous devons chercher le meilleur pour chacun et pour chaque institution.
- C'est une belle occasion de renforcer le tissu social et la solidarité sociale.
- Assumer notre responsabilité personnelle et sociale.
- Nous sentir une famille et une société globales.
- Renforcer la vie communautaire.
- Favoriser l'intériorité et la formation personnelle.



### Compostelle F. Tomás Briongos, Provincial

Nous vivons une situation de peu de mobilité physique, mais avec beaucoup d'intensité émotionnelle et beaucoup de profondeur spirituelle. Si, en ces moments-ci, nous devons organiser notre vie plus individuellement, cherchant nos repères de réalisation personnelle, ce que nous vivons actuellement nous unit fraternellement avec tous les frères de la communauté avec qui nous vivons, et avec toutes les personnes de la société dans laquelle nous sommes intégrés. Nous découvrons tous les jours que nous dépendons des autres, de ceux qui prennent soin de nous pour la santé, pour l'alimentation : nous appartenons

à un réseau qui nous soutient. Nous nous rendons compte que seuls, nous ne pouvons pas nous sauver, et c'est peut-être pour cela que chaque soir, nous sortons sur le balcon pour applaudir ceux qui prennent tellement



soin de nous. Une épidémie qui frappe tout près de nous fait surgir en nous la peur, la préoccupation, la méfiance. Devant ces sentiments, comment réagissons-nous? Comment les gérons-nous? Nous replions-nous sur nous-mêmes pour que personne ne nous touche ni ne nous contamine, ou levons-nous les yeux et prêtons-nous attention aux autres frères, aux autres personnes qui ont besoin de nous, pour leur adresser une parole d'encouragement, une plaisanterie qui fait sourire, un échange profond qui dit ce qui se passe en nous, comment nous voulons que ceci ne nous paralyse pas mais renforce notre engagement mariste? Cette expérience vient à nous comme un haut-parleur qui amplifie tout ce que nous sommes. Apprendre de cette expérience exige attention et conscience afin de percevoir comment nous agissons, et elle nous aide à nous connaître un peu mieux. Que cet apprentissage serve à apporter une petite transformation.

### Norandina F. Julián Olmo, délégué provincial d'Équateur



Il y a beaucoup de leçons que nous pouvons tirer de cette situation, entre autres :

Une occasion de développer notre esprit de solidarité mariste.

L'importance et la nécessité des plateformes virtuelles pour l'éducation et la

communication.

Le besoin de prendre soin et de valoriser notre santé et de prendre soin les uns des autres.

Être davantage audacieux et créatifs dans l'emploi du temps personnel et communautaire.

Brésil Centre-Nord – F. Ataide José de Lima, Provincial  
Je crois que ce moment met en lumière la fragilité de l'humanité devant un défi pour lequel nous n'étions pas préparés. Nous n'avons jamais autant senti le besoin d'être proches des autres que maintenant, de nos amis, alors que nous sommes obligés de nous tenir à distance. Aussi, je crois que nous avons l'occasion de réviser nos valeurs et nos attitudes, de reconnaître que la solidarité, la présence de l'autre, l'édification du bien commun sont d'une grande importance et un besoin pour le bonheur et la vie des personnes et de

la planète. La situation actuelle est angoissante et déprimante pour la majorité d'entre nous et, même si la technologie nous rapproche, ce n'est pas comme le fait de pouvoir être avec l'autre et de compter sur sa présence et sur son affection.

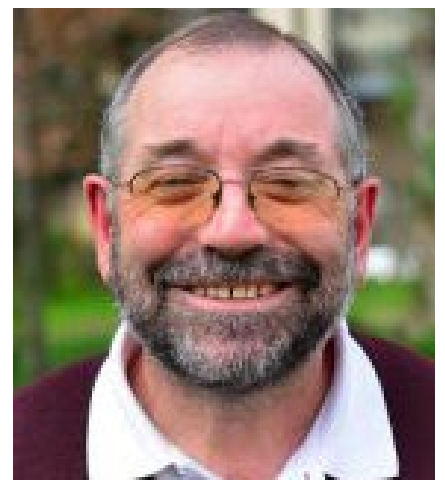


S'il est vrai que nous allons apprendre de nous servir des nouvelles technologies grâce à une communication plus rapide et plus efficace, la plus grande vérité que nous pouvons apprendre est l'importance qu'a l'autre dans ma vie, comment la coexistence, même si nous y sommes forcés, confinés à la maison durant cette période de carême, nous rapproche et fait en sorte que nous nous préoccupons de l'autre.

Cette époque de crise nous enseigne également combien la vie en société, à l'école, dans les communautés ecclésiales et les familles, est éducative, est importante pour la croissance de nos enfants, adolescents et jeunes, combien nous sommes importants les uns pour les autres et combien nous nous humanisons quand nous sommes proches les uns des autres. Tout cela crée une forte connexion avec les valeurs mariste qui s'appuient sur l'Évangile.

### Santa María de los Andes F. Saturnino Alonso, Provincial

Saint Marcellin est un modèle pour nous, et pour notre Église, de suivre Jésus à la manière de Marie dans tous les moments de sa vie, en particulier dans les nombreuses situations difficiles et douloureuses qu'il a vécues. Son exemple de vie nous motive à vivre cette époque en profondeur en étant des phares d'espoir. Nous y parviendrons si nous gardons notre vie à l'essentiel, en étant créatifs dans la recherche de Dieu et en construisant la fraternité.



## QU'APPRENONS-NOUS DE LA CRISE DU CONVID-19?



### États-Unis Frère Pat McNamara

Il nous est rappelé, à nous les Maristes, de placer notre confiance dans les soins et la protection de Marie dans cette crise comme nous le faisons dans d'autres défis et

angoisses qui nous confrontent. Notre simple fraternité perdure malgré notre isolement physique ; nous sommes toujours ensemble pour nous soutenir et nous encourager mutuellement de façon nouvelle. Et après cette crise, nous serons ensemble dans des jours et des conditions meilleurs.

### District d'Asie Frère Canísio José Willrich

Ce que nous vivons et voyons dans le monde entier est difficile à décrire. Cette pandémie est en train de changer le monde de façon permanente, et il peut en être ainsi pour nous, frères et laïcs. Elle me fait repenser à ce qui est vraiment une « vie ou une mort », et m'invite à



réfléchir sur les questions fondamentales de l'humanité, et à la voir davantage sous l'angle divin.

En cette période douloureuse, Pâques prend tout son sens, peut-être maintenant plus que jamais. Dans les Écritures, nous voyons ce que Jésus a fait dans de telles situations de souffrance et d'obscurité, et, finalement, après trois jours dans son « enfermement », la lumière a émergé ! L'espoir est devenu vivant !

Me vient l'appel du chapitre général : « Être un phare de lumière et d'espoir dans ce monde turbulent. »

### Europe Centre-Ouest Frère Robert Thunus

Face à cette situation, nous pouvons nous sentir démunis et impuissants. Pourtant, je crois que c'est une occasion privilégiée pour développer deux attitudes : celle de la fraternité et celle de la prière. Nous pourrions ainsi propager une autre contagion, celle de la bienveillance.



Comme le Pape

François le souligne ces jours-ci, « c'est ensemble que nous sortirons de cette situation, en avançant avec espérance... »

Je pense à tous ces petits gestes d'attention que nous pouvons avoir les uns pour les autres. Ceux-ci favoriseront une autre façon de vivre la proximité avec celles et ceux qui nous sont proches : confrères, famille, amis, collègues et jeunes de nos pastorales. Nous pouvons aussi le faire à distance avec les moyens de communication modernes : téléphone, e-mail, Messenger, Skype, WhatsApp, etc.

Aller vers l'autre, le faire passer avant soi, simplement pour s'intéresser à lui, l'écouter, l'encourager... C'est aussi prendre le temps de contacter quelqu'un qui est isolé et qui a besoin d'être soutenu. C'est créer un climat de tendu et serein, parfois par une touche d'humour. C'est relever le positif que je vois, même dans les médias, tous ces actes de solidarité dont les gens sont capables... C'est une manière de se « serrer les coudes » dans une période d'épreuve, une manière de vivre avec « un peu plus d'amour que d'ordinaire », comme le chante Francis Cabrel.

### Brasil Centro-Sul Frère Benê Oliveira

Je crois que la leçon la plus importante que







nous pouvons tirer de notre souffrance face au danger d'une pandémie de coronavirus devrait être l'essai de remplacer la peur par l'espoir. J'apprécie beaucoup le message que le cardinal Tolentino Mendonça, responsable des Archives Apostoliques et de la Bibliothèque du Vatican, nous donne dans son livre « La force de l'espoir – les mains qui soutiennent l'âme du monde » \* Il nous dit que nous avons besoin de mains, religieuses et non religieuses, qui tiennent l'âme du monde. Il parle de personnes qui témoignent que l'espoir est la toute première prière mondiale de notre siècle, capable de sauver l'humanité.

Nous pouvons conclure que le maintien des restrictions de quarantaine doit être considéré comme une opportunité, un cadeau, un nouveau temps pour nous de surmonter la peur, d'accroître l'espoir et de rencontrer à nouveau les gens en

tant que communauté, en tant que foyer commun, en tant que famille mondiale. Selon notre XXIIe Chapitre général, il est temps de « s'éloigner d'une culture façonnée par les « ego » et d'adopter celle des « éco-s » (écologie, écosystèmes, économie solidaire, ...) pour réduire le scandale de l'indifférence et de l'inégalité ».

Rappelons que saint Marcellin Champagnat a vécu ce genre d'attitude à un haut degré lorsqu'il a dû stimuler ses frères dans les premiers temps difficiles de la fondation de notre Institut. Pensons à la Révolution de 1830, lorsqu'il a dû affronter un groupe de soldats à l'Hermitage. Il a simplement dit à ses Frères : « N'ayez pas peur », en écho aux paroles de Jésus à ses disciples : « Dans le monde, vous aurez des difficultés, mais soyez courageux : J'ai vaincu le monde » (Jean, 16, 33).

## MARISTES ET COVID-19

COVID-19 est un défi global qui affecte surtout les plus vulnérables. L'Institut Mariste, famille charismatique globale qui travaille à accompagner des milliers d'enfants et de jeunes dans leur démarche éducative, travaille de façon active avec les éducateurs et les étudiants dans ces moments tout à fait inédits.

Sur cette page, on trouvera des informations sur la situation dans les Unités Administratives maristes, de même des ressources pour faire face à la crise engendrée par le coronavirus.

## AUSTRALIE

## NOTRE MANIÈRE MARISTE D'ÉDUIQUER PENDANT COVID-19

Nous reproduisons ci-dessous une lettre que le Dr Frank Malloy – Directeur National des [Écoles Maristes d'Australie](#), a envoyée le 7 avril à tous les directeurs des écoles maristes d'Australie. Il s'agit d'un message important pour tous les Maristes de Champanat travaillant dans l'éducation à travers le monde.  
[COVID-19 : Lire plus ici](#)



## QUALITÉ DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ENSEIGNEMENT

Votre soutien continu aux élèves, au personnel et aux parents de votre communauté scolaire et l'approche calme que vous adoptez pour diriger les autres pendant la crise COVID-19 sont très appréciés. Votre direction pleine de foi, intelligente, généreuse et courageuse continue à définir notre réponse mariste collective. En cette période critique, en tant que leaders de l'apprentissage, nous sommes appelés à promouvoir et à inspirer constamment de grandes aspirations à l'apprentissage et à l'enseignement auprès de nos élèves, de notre personnel et de nos parents. Ce n'est pas une tâche facile. Il est vital d'apporter un esprit de croissance à la prestation d'un apprentissage et d'un enseignement de haute qualité au milieu de la plus grande crise sanitaire et économique de notre expérience de vie commune. En tant que leaders de l'apprentissage, nous sommes obligés de renforcer l'engagement, les progrès et les résultats de chaque élève qui nous est confié.

### Un nouveau paradigme de l'apprentissage

Partout dans le monde, les écoles sont confrontées au défi de dispenser l'enseignement aux élèves chez eux. Dans la plupart des pays développés, l'apprentissage en ligne est devenu « courant ». Comme pour de nombreuses autres industries, entreprises et services, les réponses aux impacts du virus sont susceptibles d'influencer l'éducation d'une certaine manière pour de nombreuses années à venir. L'apprentissage et l'enseignement à domicile constituent un changement de paradigme pour nos étudiants et nos éducateurs. Sans salle de classe physique, les dirigeants et les enseignants cherchent de nouveaux moyens de recueillir des informations sur la façon dont les élèves s'engagent et progressent. Il est primordial de maintenir une culture de collaboration et de

soutien mutuel entre les enseignants du primaire et ceux ayant des cadres moyens et supérieurs. Garantir autant que possible l'équité d'accès à l'apprentissage hors site, en particulier pour nos élèves d'internat, issus de régions éloignées, présente d'autres défis. Pour certains de nos élèves pour qui le domicile est souvent un environnement instable, l'apprentissage à domicile s'avère difficile. Les médias australiens font actuellement état des pressions accrues exercées sur les parents pour qu'ils travaillent à la maison tout en veillant à ce que leurs enfants apprennent.

### Notre manière mariste d'éduquer pendant COVID-19

Comme toujours, et particulièrement en cette période de crise, la capacité de nos écoles maristes à continuer à offrir un apprentissage et un enseignement de haute qualité à chacun des élèves qui nous sont confiés est une priorité fondamentale. L'objectif de chaque école en la matière est clair : maintenir et accroître l'engagement, les progrès et les réalisations de chaque élève. C'est un travail sacré. C'est le travail que nous sommes appelés à faire dans l'esprit de Saint Marcellin et de notre mission mariste : Nous existons pour soutenir la mission évangélisatrice de l'Église catholique qui consiste à faire connaître et aimer Jésus et à assurer une éducation de qualité dans la tradition mariste (Déclaration de mission des écoles maristes d'Australie).

Suite à une période intense de consultation étroite des directeurs régionaux de la MSA (Association des Écoles Maristes) avec tous les directeurs d'école de la MSA, rendue nécessaire par la crise COVID-19, les principes d'apprentissage suivants sont présentés dans un effort pour saisir notre engagement commun en ce moment et fournir un soutien et une orientation alors que nous continuons à développer, fournir et affiner les pratiques et les processus des arrangements d'apprentissage hors site.

### Nous sommes centrés sur la mission

Nous existons pour soutenir la mission d'évangélisation de

l'Église catholique afin de répondre aux besoins éducatifs, pastoraux et spirituels de nos étudiants actuels et futurs et de leurs familles. C'est notre travail. Cette priorité guide toutes les décisions relatives à la prestation d'un apprentissage et d'un enseignement de qualité.

### **Nous sommes centrés sur l'apprenant**

Chaque étudiant est comme tous les autres, comme certains autres et comme aucun autre et nous sommes appelés à réagir de manière créative, souple et efficace pour garantir les meilleurs résultats d'apprentissage possibles à chacun d'eux.

Nous nous engageons à mettre en place une pratique de réflexion riche en informations en rapport avec le nouveau paradigme. À l'heure actuelle, alors que de nouvelles méthodes d'apprentissage et d'enseignement se développent, les voix des principales parties prenantes doivent être entendues, de préférence celles des personnes que nous servons, nos parents et leurs enfants.

### **Nos valeurs en tant qu'éducateurs maristes sont évidentes**

Les caractéristiques de l'éducation mariste restent des pierres de touche importantes dans la conception et la mise en œuvre de ce nouveau paradigme.

**Présence :** En recherchant, par exemple, d'autres moyens de maintenir des relations positives entre les étudiants et entre les enseignants et les étudiants par le biais d'un contrôle régulier, de discussions en ligne ou par téléphone et d'un accompagnement pastoral.

**Simplicité :** En garantissant, par exemple, la simplicité d'accès et d'exécution de notre enseignement et la clarté de nos attentes vis-à-vis des étudiants et des collègues.

**L'esprit de famille :** En veillant, par exemple, à ce qu'une attention et un soutien préférentiels soient accordés aux étudiants dont les besoins sont les plus importants ou à ceux dont la situation est plus complexe.

**L'amour du travail :** en cherchant, par exemple, des moyens de rendre les modalités d'apprentissage hors site attrayantes, variées, flexibles et significatives grâce à une participation active et, si possible, à l'apprentissage par la pratique.

**À la manière de Marie :** En apportant, par exemple, les dimensions mariales de tendresse, de force et de cohérence à notre enseignement, et en veillant à ce que la prière et la réflexion soient des éléments importants de la manière dont nous proposons des dispositifs d'apprentissage hors site à nos familles.

### **Nous respectons la diversité de nos étudiants et y répondons**

Nous cherchons à offrir un apprentissage personnalisé à chaque

étudiant, dans la mesure du possible. Nous reconnaissons que pour certains étudiants, les modalités d'apprentissage hors site offriront des avantages distincts tandis que pour d'autres, il est probable qu'il y ait un certain degré de perte d'apprentissage. S'adapter à la diversité présente hors d'une salle de classe devient plus exigeant dans les dispositifs d'apprentissage hors site et nécessite donc des stratégies visant à garantir la voix et l'action des étudiants et la création d'un environnement d'apprentissage sûr, favorable et productif.

### **Nous nous engageons à l'excellence des enseignants et de l'enseignement**

Le rôle de l'enseignant reste l'élément essentiel pour garantir un apprentissage réussi des élèves. Une communication claire et un retour d'information régulier et spécifique aux étudiants dans les dispositifs d'apprentissage hors site où l'utilisation des technologies en ligne et d'autres dispositifs à distance est comprise et pratiquée comme un complément à l'enseignement et non un remplacement de l'enseignant.

### **Nos directeurs d'école sont des leaders de l'apprentissage**

Le directeur, clairement positionné en tant que leader de l'apprentissage, est essentiel pour assurer la cohérence et la qualité des expériences d'apprentissage de tous les élèves. Le leadership visible du directeur de l'apprentissage pendant COVID-19 sera l'élément

clé pour renforcer le moral et la capacité professionnelle des enseignants, la confiance des parents et, surtout, les résultats d'apprentissage des élèves.

### **Vivre et diriger avec un paradoxe pendant COVID-19**

Il y a des tensions et des paradoxes évidents et moins évidents pour les écoles dans la navigation de cette époque. Notre éducation nous a souvent appris à avoir un désir de réponses et d'explications explicites et peut-être à être moins tolérant vis-à-vis de l'ambiguïté et du paradoxe. Et pourtant, nous nous trouvons en territoire inconnu et, en ces temps, nous apprenons tous. Il est d'une importance vitale de rechercher les conseils et le soutien des autres pendant cette période et, à cette fin, nous avons l'intention de continuer à chercher des moyens de soutenir les écoles et d'organiser le partage des ressources entre les écoles au profit de nos élèves. C'est, après tout, l'esprit de famille mariste en action.

Dr Frank Malloy

Directeur national des Écoles Maristes d'Australie

7 avril 2020



BRASIL

## LAVALLA200&gt; COMMUNAUTÉ DE TABATINGA

**Du milieu de la forêt**

Nous aimerions partager quelques informations sur la nouvelle communauté de Tabatinga, nos nouveaux membres, nos nouveaux rêves, nos nouvelles réalités.

Le frère Paul Bhatti a été chargé d'accueillir les nouveaux membres. Paul est dans la communauté depuis deux ans et son temps à Tabatinga touche à sa fin. Une fois que cette situation de Coronavirus sera terminée, il retournera au Pakistan. Nous lui sommes très reconnaissants pour son travail et son dévouement ici.

Le Frère Luke Fong, du district du Pacifique, est arrivé des Fidji le 23 janvier. Luke a précédemment travaillé comme enseignant dans des écoles primaires, comme formateur de novices, et dans de nombreux autres rôles. Mario Araya a été le deuxième à arriver le 6 février. C'est un laïc chilien qui vient de terminer son engagement de trois ans dans la communauté Lavalla200> de Syracuse. Enfin, nous avons accueilli Martha Eugenia Martinez, du Mexique, à l'aéroport de Leticia (Colombie) le 12 mars. L'année dernière, elle a terminé son engagement de deux ans dans la communauté Lavalla200> de East Harlem aux États-Unis ; elle appartient à la province de México Occidental.

Il convient de mentionner qu'au mois de novembre, jusqu'à la mi-décembre 2019, Martha et Mario ont effectué leur première visite à Tabatinga, à la demande du frère Ernesto Sánchez, Supérieur général, dans le but de connaître la ville et de se connaître mutuellement. Pendant cette période, ils ont assisté à l'assemblée diocésaine ce qui leur a permis de se faire une idée de la situation du diocèse d'Alto Solimoes. Ils sont ensuite rentrés dans leurs pays respectifs pour entamer les démarches en vue de l'obtention d'un visa.

**Quelques nouvelles**

En février, la communauté a participé à l'assemblée paroissiale, un moment privilégié pour connaître la réalité de l'Église et les ministères possibles dans lesquels nous pouvons être impliqués en tant que Maristes.

Luc a commencé des cours de portugais dans une école près de chez nous ; ce sera lent mais sûr. Marthe et Mario étudient à la maison avec un jeune professeur de langue. Leur espagnol naturel les aidera sans doute à communiquer plus facilement que Luc, mais pour l'instant, leur portugais reste pauvre.

Mario participe aux célébrations dominicales sur l'île de Santa Rosa (Pérou) avec le frère Marco (La Salle). Ils partagent la responsabilité de préparer les enfants au baptême, à la première communion et à la confirmation tous les dimanches. Pour sa



part, Marthe a commencé à participer à un groupe de femmes organisé par les Sœurs Ursulines. Luc va avec soeur Rosilda (Sœurs Ursulines) tous les samedis pour donner des cours de religion dans la communauté de Comara.

**À l'époque du Coronavirus**

Comme vous pouvez l'imaginer, ici à Tabatinga, nous sommes également confinés à la maison. Jeff et Fachi (responsable de l'accompagnement de Lavalla200) avaient prévu de nous rendre visite durant la dernière semaine de février, mais en raison de la situation en Italie et dans le monde, tout a dû être suspendu. À Tabatinga, nous n'avons toujours pas d'infections confirmées. Chaque jour, nous entendons parler de cas possibles, mais la réalité est qu'il est encore possible de sortir dans la rue avec un certain degré de normalité. En tant que communauté, nous avons décidé de nous exposer le moins possible au virus, en essayant de ne sortir qu'autant que nécessaire et en interdisant les visites dans la communauté.

Nous avons profité de ce moment privilégié pour commencer à élaborer notre plan de communauté et de mission en nous réunissant tous les matins. Nous commençons à nous connaître et à partager nos expériences missionnaires, nos espoirs et nos défis pour ce nouveau départ.

Deux fois par semaine, nous avons une célébration de la parole à la maison, nous vivons l'eucharistie sans grands rites ni prédication profonde, nous partageons le pain dans la simplicité du silence. Nous savons que, dans le monde entier, chacun est confronté à une situation difficile et incompréhensible. Nous espérons de tout notre cœur que l'esprit de Marcellin et de notre Bonne Mère nous accompagnera en cette Pâques.

La nouvelle communauté de Tabatinga vous embrasse tous chaleureusement.

Marthe, Paul, Luc et Mari

ESPAGNE/PORTUGAL

# FRÈRES DE COMPOSTELLE CONTRE L'ISOLEMENT, LA FRATERNITÉ

Avec la permission de García Márquez, nous changeons le titre par « L'amour au temps du COVID-19 » ou « La fraternité au temps de l'isolement ». L'amour est toujours créatif, mais il l'est encore plus quand la nécessité aiguise l'esprit. Et devant l'isolement imposé par les circonstances actuelles, les Frères Maristes de Compostelle ont décidé non seulement de ne pas s'isoler, mais de se rapprocher encore davantage.

Depuis le début de cette crise, en plus des appels-vidéo avec la famille, les amis et toutes les personnes en lien par le travail, les frères les plus jeunes de la Province ont profité de ce moyen pour se rencontrer et se rappeler le plus important de leur mission : la fraternité.

Ce furent des moments de sérénité et pleins d'affection pour partager comment chacun vit cette situation dans son milieu.

Le jour de Pâques, l'invitation s'est adressée à tous les frères de la Province de Compostelle et les vingt-quatre communautés de différents milieux du Portugal, d'Espagne et du Honduras ont participé à la même vidéo-conférence. S'y sont également joints la communauté interprovinciale du post-no-



viat de Madrid, les frères en formation au Guatemala (Ángel Cuevas et Ruy Pires) et María Bobillo, membre de la communauté Lavalla>200 d'Atlantis (Afrique du Sud).

Après un salut du frère Provincial, Tomás Briongos, chacun des animateurs des différentes communautés a partagé un appel à la joie du Ressuscité. En plus d'être la première expérience de vidéo-conférence pour certains frères âgés, ce fut un moment vraiment émouvant, une rencontre de famille vraiment spéciale.

Le temps pascal que nous vivons doit précisément nous rappeler que, dans l'amour de Dieu, un amour qui dépasse la mort et la distance, nous sommes toujours unis. Plaise à Dieu que nous puissions continuer de l'expérimenter et de profiter de cette époque de créativité et de connectivité pour promouvoir la fraternité et être, comme les amants de la nouvelle de García Márquez : « différents et novateurs, donc capables de dépasser l'ordre traditionnel »

F. Fábio Oliveira



## Institut des Frères Maristes - Maison Générale

Piazzale Marcellino Champagnat, 2 - Rome, Italy - [comunica@fms.it](mailto:comunica@fms.it)

Web

<http://www.champagnat.org>

YouTube

<https://www.youtube.com/user/champagnatorg>

Facebook

<https://www.facebook.com/fmschampagnat>

Twitter

[https://twitter.com/fms\\_champagnat](https://twitter.com/fms_champagnat)